

Restauration des cabanes de merger par les Amis d'Accolay

Accolay son vignoble, ses mergers, ses cabanes.

Accolay est un village dont le nom est cité en 512 après JC et où la vigne a toujours été présente. (Implantation entre le II^e et I^{er} siècle avant J.C.)

Jusqu'au 17^{ème} siècle, Accolay était clos de murs et chaque maison possédait une cave, ce qui signifie que chaque habitant possédait sa vigne. En 1850, sur les 927 hectares du finage d'Accolay, 420 étaient plantés en vigne.

Les vignes sont partout et pour se protéger des intempéries, chaque vigne possédait sa cabane.

Les cabanes étaient de toutes formes et de toutes dimensions, mais toutes étaient bâties en pierre sèche, trouvée dans les mergers * qui se sont constitués depuis des siècles hotte après hotte. Il faut aller sur place pour admirer la majesté de ces tas de pierres.

La viticulture s'est vue réduite de façon drastique avec l'arrivée du Phylloxéra dans l'Yonne en 1885 et à Accolay en 1894. C'est le désastre, *il faut arracher la totalité du vignoble, labeur de toute une vie ...* Il est difficile de reconstituer le vignoble en plants américains (coût élevé) et la commune demande l'autorisation de cultiver du tabac.

Dans les années 1950, la vigne avait déjà presque disparu et seuls les mergers émergeaient des champs et des friches sur les coteaux. C'étaient là, les terrains de jeux de la jeunesse, les cabanes, encore nombreuses, servaient de poste de commandement, de repli, de cachette et souvent une évocation des « anciens » qui, il y avait encore peu d'années, y venaient pour y travailler la vigne.

Puis l'agriculture s'est industrialisée, passant en quelques années de la traction à chevaux aux tracteurs aux centaines de chevaux et le défrichage a commencé et dans le même temps la destruction des mergers pour « aplanir » les terres en friches et récupérer des « cailloux ». Des dizaines de cabanes ont ainsi disparu ou ont subi des dommages importants. Il faut avouer que pendant les jeux guerriers, dans les cabanes, elles n'étaient pas ménagées et beaucoup ont perdu leur « chapeau ». Mais ces dégâts n'ont aucun point commun avec la destruction systématique par les engins de terrassement.

Grâce aux écrits de certains défenseurs de la nature, Les Amis d'Accolay ont pris conscience qu'il fallait agir.

Comment :

- 1 en dialoguant avec les agriculteurs,
- 2 en établissant un inventaire des dernières cabanes,
- 3 en restaurant celles qui pouvaient être sauvées.

Des dialogues se sont instaurés avec les agriculteurs (certains ont refusé) pour les sensibiliser à la conservation des cabanes de mergers surtout celles de changement de pente, une actualisation de l'inventaire des cabanes, établi dans les années 1970/1980, a été faite et un début de restauration a été entrepris depuis les années 2000.

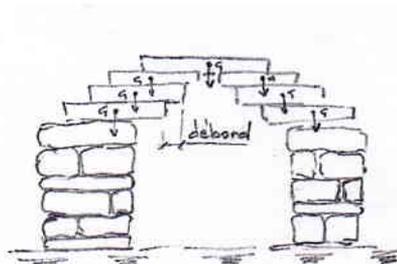
Choix des cabanes

Une dizaine ont été retenues pour être restaurées. Celles dont la cellule intérieure était en bon état et possédant sa voûte en encorbellement complète si possible, celles situées dans un merger avec un cadre agréable pour les balades pédestres, et d'un accès facile (ce fut une autre affaire) pour s'y rendre mais surtout pour apporter les pierres nécessaires à leur restauration car les pierres de surface des mergers se sont délitées avec le temps et sont de trop petite dimension.

Conclusion

Le travail de restauration n'est pas terminé. Chaque année Les Amis d'Accolay y consacrent du temps.

Il serait souhaitable que les jeunes générations, peu sensibles sur ce sujet actuellement, prennent conscience que ces cabanes et mergers font parties intégrantes d'un patrimoine qu'il faut absolument conserver. 12 mars 2017



(*) Tas de pierres réalisés par l'homme lors du nettoyage des vignes et utilisé notamment pour limiter l'érosion en cas de changement de pente du terrain. Par ailleurs, les pierres chauffent le jour et restituent la chaleur la nuit, ce qui constitue une protection pour la faune.